



Retour sur le Salon de la Data et de l'IA 2025

Le Salon de la Data et de l'IA s'est tenu à la Cité des Congrès de Nantes le 16 septembre 2025 à l'occasion de son 10e anniversaire. Comme l'année précédente, les nombreuses conférences qui s'y sont déroulées ont été retransmises en direct en vidéo. Dans le cadre de ses missions pour l'Afigéo, Benjamin Chartier (Optéos) vous propose un aperçu des sujets qui l'ont marqué, inévitablement avec des biais liés aux tropismes hérités de son parcours professionnel : données & administrations publiques, cadre réglementaire et information géolocalisées. Le tout sans faire appel aux capacités rédactionnelles des LLM.

Omniprésence de l'IA

Le premier fait frappant de ce salon réside dans l'omniprésence de l'IA. Elle s'était déjà imposée l'année dernière. Les interventions consacrées aux données sans évocation des IA étaient quasiment inexistantes. À tel point qu'il ne semblerait pas idiot de mettre en place, pour le prochain millésime, un parcours dédié aux personnes allergiques aux IA afin de les aider à s'y retrouver et de mieux gérer leurs crises d'angoisse.

Malgré tout, même si l'IA s'était déjà imposée l'année dernière, on a pu observer cette année des changements dans la manière dont ce sujet a été traité. D'une part, parce que les technologies disponibles ont évolué, et d'autre part, parce que les cas d'usage se sont diversifiés et les retours d'expérience se sont multipliés.

Du côté technologique, les IA agenticues et les MCP sont les deux principales évolutions qui se sont démarquées :

- les [modèles de raisonnement](#), les [agents](#), les systèmes d'IA agenticue : l'idée est de développer des intelligences artificielles modulaires capables de réaliser des tâches avec des objectifs précis, puis de les orchestrer pour mener des travaux plus complexes, éventuellement sur des temps d'exécution longs, et de façon relativement autonome.
- MCP ([Model Context Protocol](#)) est le nom d'une spécification d'[Anthropic](#) destinée à faciliter l'interopérabilité entre les intelligences artificielles et des systèmes externes (telles que des sources de données et des applications pilotables). Cette spécification est devenue en quelques mois un standard de fait, puisqu'elle a été adoptée à la fois par les plus grands fournisseurs de modèles d'IA et les développeurs de solutions.

Il semblerait que les possibilités de mise en œuvre des IA sont maintenant infinies, aussi bien dans le monde de l'entreprise (même si son cœur d'activité n'est pas le numérique) que dans le quotidien de chaque individu. Il en découle de nombreuses préoccupations :

- Quelle gouvernance, quel cadre mettre en place dans le contexte du développement de l'intelligence artificielle, que ce soit à l'échelle d'une entreprise ou un état ? La recherche du mot-clé « gouvernance » dans le programme du salon donne tout de même [11 résultats](#).
- Quelle place pour l'humain dans un monde d'IA ? À titre de comparaison, le mot-clé « personne » n'est associé qu'à 3 résultats dans le programme du salon, et 4 pour « éthique ». Néanmoins, deux présentations remarquables méritent d'être mentionnées dans ce domaine : « [IA, aujourd'hui & demain](# IA, aujourd'hui & demain) » par Serge Abiteboul et « [Centaure ou mouton de l'IA ? Comment ne pas disparaître dans la data et les algorithmes](#) » par Sylvain Montmory. Lors de la séance « Keynote introductive 10 ans après... quelles politiques publiques pour la data et l'IA », Simon Chignard indiquait qu'en 2025, et pour la première fois, [le sentiment négatif vis-à-vis de l'IA devient majoritaire chez les Français](#) (voir page 42 du Baromètre de l'Observatoire Datapublica 2024 accessible [ici](#) et [cette autre étude](#) d'IPSOS). Il est intéressant de voir à quel point ces outils, qui se sont développés et démocratisés à des vitesses records, peuvent diviser et créer une fracture.

Les sujets consacrés uniquement aux données étaient minoritaires. Mais il faut bien reconnaître que la question des données était omniprésente même si elle n'était pas mise sur le devant de la scène. En effet, les IA y sont intimement liées : pour les entraîner, pour les alimenter, pour les contrôler, pour les évaluer... ou alors tout simplement parce qu'on leur confie de plus en plus de tâches de production de données... pour alimenter d'autres IA, par exemple.

Gouvernance et régulation

La question de la régulation en matière de données et d'IA a été débattue de nombreuses fois au cours de cette édition. Il n'a échappé à personne que l'arsenal législatif européen dans ce domaine a connu une très nette croissance ces dernières années dans un contexte où les rapports de force avec les géants du numérique et les puissances étrangères s'exacerbent : RGPD, Data Act, Data Governance Act, IA Act... Le cadre réglementaire international est complexe et continue à évoluer : les dispositions mises en place par les différentes juridictions sont très variables. Il en découle une réelle difficulté pour les acteurs internationaux à s'adapter aux différents paysages juridiques et réglementaires auxquels ils sont confrontés. À titre d'exemple, Isabelle Rocca (IAPP) citait quelques chiffres au niveau européen : une centaine de textes dans le champ du numérique et plus de 270 régulateurs actifs.

Autres inquiétudes actuelles vis-à-vis des politiques publiques que l'on a pu entendre à l'occasion de différentes interventions :

- La souveraineté numérique : comment éviter une dépendance vis-à-vis d'acteurs non européens et se prémunir contre des dispositifs réglementaires extraterritoriaux ?
- La protection des données à caractère personnel : [Exercice de droits RGPD - bonnes pratiques, risques et opportunités](#).

- L'impact du numérique sur l'environnement : il semblerait que les objectifs de neutralité carbone ont complètement volé en éclat ces derniers mois. Parmi les raisons visibles : l'appétence des utilisateurs pour la puissance et la nouveauté ; l'impact environnemental ne fait plus partie des sujets de préoccupation de la majorité des fournisseurs de solutions numériques. Étant donné que les IA nous sont vendues comme des solutions à tous nos problèmes, il n'est pas étonnant de voir apparaître des sujets qui visent à mettre ces technologies au service du développement durable : [Prédire l'empreinte carbone des sites web grâce à l'IA et aux données réelles](#), [IA au service de la résilience des territoires](#) et [Dire et imaginer la rue modélisation participative de la ville et intelligence artificielle](#).

Pourquoi ce sujet ?

SALON
DE LA
DATA
ET
DE L'IA



4% Part de la consommation **électrique** mondiale par les TIC (Malmudin, 2024)



2% Énergie **mondiale** consommée par les **data centers** (Ademe, 2025)

6% Énergie **nationale** consommée par les **data centers en 2050** (Ademe, 2025)



+2 Mds de **sites web** et **+5 Mds** nombre d'**internauts** (Siteefy, 2025)



4,4% Part du numérique dans l'**empreinte carbone** nationale (ADEME, 2025)

<> conserto



#SDIA2025

Le Labs

Plateformes de publication de données

Les sujets relatifs aux plateformes et à l'ouverture des données se sont faits très discrets durant le salon. Deux raisons à cela :

- à la lumière des capacités grandissantes des IA à extraire des informations noyées dans des contenus non structurés, les plateformes proposant des données, certes bien organisées, mais souvent peu fraîches, peuvent sembler un rien désuètes. À tel point qu'on a pu entendre Alexandre Léchenet (journaliste à Politico) dire que [les plateformes de données publiques ressemblent à des cimetières](#), phrase un peu brutale et qui manque sans doute de nuance et d'explications.
- en matière de réglementation, le sujet d'actualité est diamétralement opposé à l'ouverture : permettre le partage contrôlé, dans un cadre de confiance, de données non ouvertes. C'est l'un des enjeux du Data Governance Act qui pose un cadre juridique pour les espaces communs de données et aussi pour la réquisition de données privées d'intérêt général (uniquement dans des situations d'urgence). D'une certaine manière, la relégation au second plan de l'ouverture des données fait écho à un autre phénomène relevé par Carine Bernault (présidente de Nantes Université) : [le recul de la liberté académique](#).

Néanmoins, les plateformes de données sont toujours là, même si elles sont moins visibles. Le cadre européen du Data Governance Act dessine une orientation vers une meilleure intégration des intérêts publics et privés autour des données d'intérêt général et de l'altruisme des données. Ce qui renvoie naturellement vers la question des tiers de confiance : [Les tiers de confiance data, partenaires incontournables des politiques locales](#). On retrouve dans cette intervention la nécessité de mettre en place localement une gouvernance partagée, des règles communes et une animation de la communauté permettant de développer les cas d'usage des données. Cela rappelle furieusement le quotidien des CRIGE (centres de ressources en information géographique).

Données géographiques

L'information géographique n'est pas nécessairement au cœur des préoccupations des participants du Salon de la Data et de l'IA. Néanmoins, l'apport de la géomatique à l'écosystème lié à la circulation des données du secteur public a été rappelé (voir par exemple cette évocation par Francky Trichet), ne serait-ce qu'en matière d'ouverture des données et de mise en place de plateformes publiques sur la totalité du territoire national.

Sur l'ensemble de la journée, peu de sujets spécifiquement consacrés à l'information géographique ont été traités, même s'ils l'ont été de manière brillante :

- [Évolution de la couverture mobile en France : comment cartographier de ce que l'on ne voit pas ?](#) par l'ARCEP ;
- [Construire la France de demain données ouvertes, IA et jumeaux numériques en action](#) par l'IGN. Cette intervention a abordé deux projets très intéressants et complètement différents dans un format relativement court : le projet de jumeau numérique et l'exploration de la BD Topo avec l'appui d'un LLM ;
- [À la rencontre de la Fabrique de la donnée territoriale](#) par l'IGN : présentation de cet incubateur de communs de données territoriales.